

SOYEZ MARQUÉ DU SIGNE DE LA CROIX

Lorsqu'ils présentent l'enfant nouveau-né au prêtre qui va le baptiser, les parrain et marraine ne savent pas les épreuves que subira leur filleul au cours de sa vie, les difficultés, les échecs qui le feront souffrir, les "croix" qu'il devra porter ...

Mais la foi leur fait désirer que le signe de la croix soit tracé sur son front et son cœur : *In hoc signo vinces : avec ce signe, tu vaincras !* avait dit le Christ à Constantin.

Avec ce signe de la croix, avance, petit enfant, sur les routes de la vie terrestre et éternelle, suis avec assurance ta vocation, affronte les dangers, va au devant de tes frères !

Le signe de la croix nous rappelle que c'est *"dans la mort du Christ que nous avons été baptisés"* Rom 6,3 ; *"Lui qui est venu par l'eau et par le sang, Jésus Christ, non avec l'eau seulement mais avec l'eau et avec le sang"* 1 Jean 5,5. La vie est un combat ; un combat : contre le péché ; seuls l'eau du baptême, avec la Croix et le sang du Christ nous sauvent de la mort éternelle ...

Austère leçon à prêcher devant le berceau d'un nouveau-né !

"Rappeler aux chrétiens qu'ils sont les fils d'un Dieu crucifié, c'est devenu presque une originalité, et certains diraient volontiers une impertinence et un manque de tact. La Croix s'est transformée en bijou et, suspendue à un bijou, sert de réclame à la vanité. Pour les meilleurs, elle s'attache à un chapelet... Et le chapelet se met dans la poche". (Père Sevin : Le Chef 1933)

Au cours de ce pèlerinage, ressortons de nos poches ces chapelets ... ,et réveillons nous ! Avec la marche, la fatigue et la souffrance seront peut-être au rendez-vous ... Faisons de ce pèlerinage l'image de notre vie entière, marquée depuis notre baptême du signe de la Croix : *"Non l'eau seulement,"* - l'eau des bonnes intentions, des raisonnements et des beaux sentiments -, *"mais l'eau avec le sang,"* - le sang de la Croix, de la pénitence et de la souffrance volontairement acceptée par amour de Dieu.

Comment parler de la Croix ... à un monde qui crie au dolorisme dès qu'on rappelle le sens et la valeur de la souffrance ?

Au cours des siècles les artistes, peintres et sculpteurs, maîtres verriers, compositeurs et poètes ont proposé à notre contemplation une infinité de méditations sur le thème de la Croix ... Mais les plus sublimes représentations, les réflexions les plus touchantes finissent à la longue par s'émousser. On s'habitue à tout ... Le récent film de Mel Gibson a ce mérite immense d'avoir attiré des millions de nos contemporains vers le mystère de la Croix ; d'en avoir renouvelé l'éternelle actualité : "Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi ! "

Si nous avons pleuré en secret en regardant ce film, le moment est venu, pendant ce pèlerinage, d'approfondir le mystère de la Croix en acceptant de la porter. Au cours de notre marche, rappelons-nous ce premier signe de la croix reçu au jour de notre baptême.

Comment parler de la Croix ... Chaque génération doit redécouvrir la stupéfiante nouveauté, l'éternelle fécondité du sacrifice du Christ, source de tous les sacrements.

Par la vie aventureuse des camps, école du détachement, du service et du sens de l'effort gratuit sous le regard de Dieu, le scoutisme veut présenter aux enfants de France la croix de leur baptême :

"Avec d'autres, après d'autres, nous avons remis la croix à sa place, bien visible, bien rayonnante, bien sanglante, sur la poitrine et sur le front de nos garçons ; ce n'était pas une croix quelconque ; ses quatre barres ou potences lui donnaient volontairement un aspect sévère, rigide, stable et solide aussi. Telle quelle, elle avait figuré neuf cents ans plus tôt sur la cotte d'armes et le bouclier de Godefroy de Bouillon, comme elle éclate encore toute rouge sur le manteau éblouissant des chevaliers du Saint Sépulcre. Croix de chevaliers, croix de croisés, Sainte-Croix de Jérusalem, en ses bras écarlates tient tout un symbole, tout un programme, et ce n'est pas par hasard ou par préférence artistique que nous l'avons choisie. En fondant les scouts de France, oui, vraiment, c'était bien une Croisade que nous prétendions lancer. (Père Sevin : le Chef", 1933)

Le scoutisme veut faire resplendir aux yeux des baptisés le mystère de la Croix glorieuse et douloureuse ; s'il revient à l'enseignement de son fondateur, il peut lancer sur les chemins de chrétienté une jeunesse qui attend qu'on lui propose, sans concessions timides, l'idéal de son baptême, sous le signe de la Croix.

Communauté Sainte Croix de Riaumont